Objekttyp: **Miscellaneous**

Zeitschrift: **Bulletin technique de la Suisse romande**

Band (Jahr): **32 (1906)**

Heft 10

PDF erstellt am: **04.06.2024**

Nutzungsbedingungen

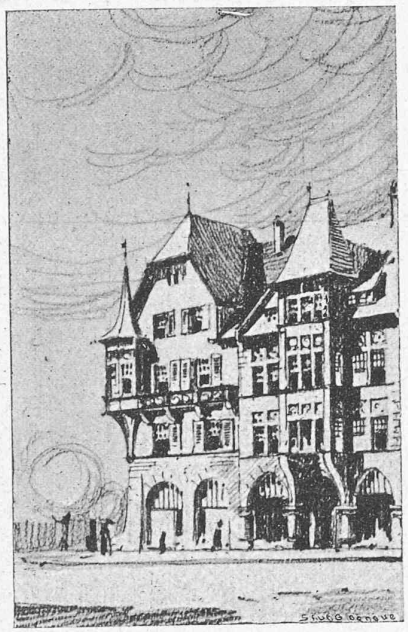
Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

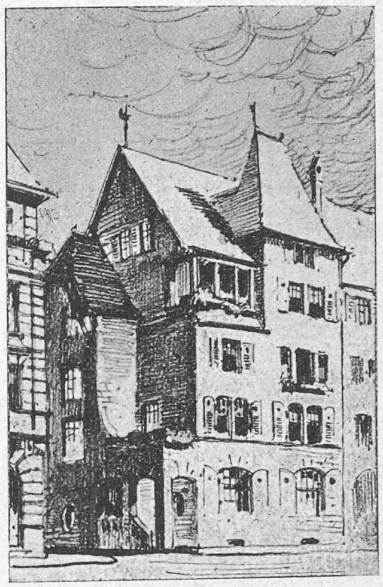
Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch



Bâtiments nos 1 et 2, vus depuis le point *D* du plan.



Bâtiments nos 3 et 4, vus depuis le point *B* du plan.

Ier prix. — Projet no 20 « Osterhas ». — Architecte : M. Albert Gysler, de Bâle, à Hanovre.

CONCOURS DE MAISONS LOCATIVES, A FRIBOURG

support d'archet, celui-ci s'appuie au fil et le compresseur est mis en action.

Les lampes électriques sont branchées sur une des phases du côté secondaire (110 volts) du transformateur. Pour l'éclairage de la locomotive sont prévues : une lampe fixée au milieu du plafond de la cabine et pouvant être allumée ou éteinte séparément, deux lampes pour l'éclairage des appareils de mesure, plusieurs contacts mobiles pour des lampes à main employées pour la revision et le graisssge pendant la nuit. Sur demande spéciale des chemins de fer d'Etat italiens, les lanternes de signaux sont aménagées pour l'éclairage au pétrole, mais pour l'exploitation du tunnel du Simplon on a prévu l'éclairage électrique de la locomotive. Tous les interrupteurs pour basse tension, éclairage et compresseurs, sont fixés sur deux plaques de marbre disposées à la paroi de la cabine du conducteur. Sur de petits tableaux en marbre, également placés dans la cabine, se trouvent en outre, pour chaque moteur de compresseur un ampèremètre, un voltmètre pour le secondaire du transformateur, un ampèremètre et un voltmètre pour le courant principal, avec transformateur de mesure ramenant la tension à 40 volts.

Divers.

Maisons locatives, à Fribourg [1].

Ier prix. — Projet no 20 « Osterhas ». — Architecte : M. Albert Gysler, de Bâle, à Hanovre.

[1] Voir no du 10 mai 1906, page 105.

IIe prix. — Projet no 13 « Vieux Fribourg ». — Architecte : M. Henri Meyer, à Lausanne.

Nous reproduisons dans les pages ci-contre les planches principales de ces deux projets ; nous publierons de même dans un numéro subséquent les autres projets primés.

La valeur de chacun des trois deuxièmes prix « ex-æquo » qui ont été délivrés à ce concours, est *Fr. 600* et non Fr. 400, comme nous l'avons indiqué par erreur.

Tunnel du Simplon.

Etat des travaux au mois d'avril 1906.

Renseignements divers.

Installations électriques. — A la fin du mois, il restait encore *dans les chambres kilométriques*, à établir les connexions des boîtes de jonction avec les lanternes et à poser les téléphones.

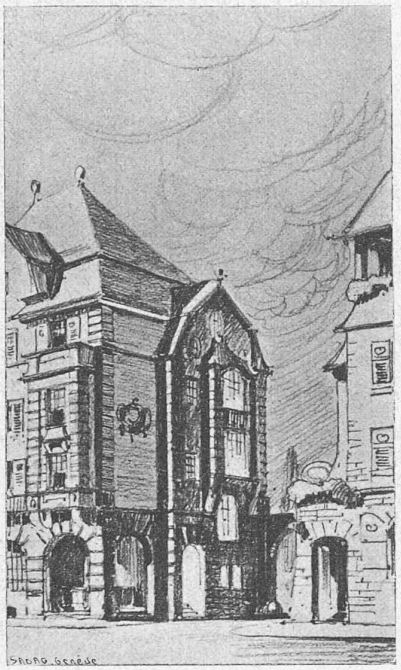
A la station centrale du tunnel. — A poser les tableaux de contrôle de la lumière des signaux et les batteries d'accumulateurs.

Aux centrales de Brigue et d'Iselle. — Tout était prêt à l'exception du montage de la turbine d'Iselle, retardé par un défaut de l'arbre moteur.

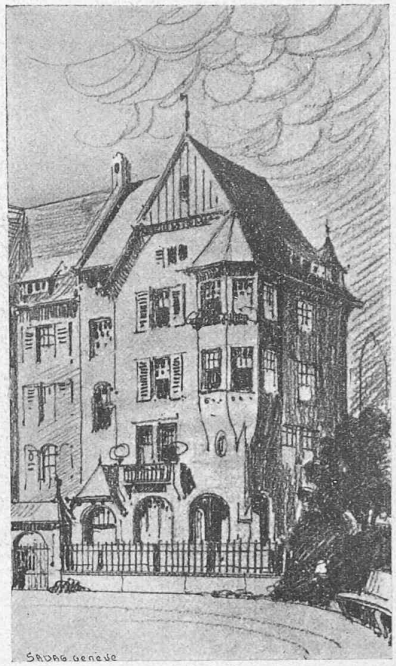
Installations pour la traction électrique. — A l'extérieur, du côté nord, tout est terminé, sauf la fosse pour lever les essieux dans la remise aux locomotives ; du côté d'Iselle, la conduite aérienne doit encore être posée du portail du tunnel jusqu'à la gare.

Dans le tunnel, tout est achevé jusqu'au km. 16 ; l'éclissage électrique restait à faire sur 3700 m. La première course d'essai avec une locomotive électrique a eu lieu le 29 avril, du côté nord jusqu'au km. 7.

Autres travaux dans le tunnel. — La pose des dalles sur le canal de la galerie parallèle, côté sud, entre les km. 4,700 et



Bâtiments nos 3 et 4, vus depuis le point *B* du plan.



Bâtiments nos 5 et 6, vus depuis le point *C* du plan.

Ier prix. — Projet no 20 « Osterhas ». — Architecte : M. Albert Gysler, de Bâle, à Hanovre.

CONCOURS DE MAISONS LOCATIVES, A FRIBOURG

9,300, est terminée, sauf sur 600 m. Cette galerie a dû être boisée à quelques endroits, entre les km. 5 et 7.

Les eaux provenant du tunnel ont comporté, du côté sud, 950 litres par seconde, y compris 328 litres provenant des sources chaudes.

NÉCROLOGIE

† Eugène Renevier.

Professeur ordinaire à l'Université de Lausanne.

A la suite d'un terrible accident est mort le 4 mai M. E. Renevier, professeur de géologie à l'Université de Lausanne.

Le célèbre savant est né à Lausanne le 26 mars 1831. Après plusieurs années d'études à Stuttgart, à Genève et à Paris, il a commencé son enseignement académique en 1856. Ses amis se proposaient de fêter le 15 mai le cinquantième anniversaire de son professorat.

Savant distingué, auteur d'une foule de travaux scientifiques de grande importance, Renevier avait acquis une haute autorité en Suisse et à l'étranger. Une quantité de sociétés scientifiques le comptaient parmi leurs membres honoraires. Il était chevalier de l'Ordre de St-Maurice et Lazare et de l'Ordre de la Légion d'honneur.

Renevier a bien souvent participé comme géologue-conseil à des travaux remarquables de l'art de l'ingénieur. Parmi les expertises les plus importantes qu'on lui doit, nous citerons ses études sur le tunnel du Simplon, soit seul, soit en collaboration avec MM. Lory, Heim et Taramelli. Il était président de la Commission géologique du tunnel du Simplon. Il a également coopéré à des études relatives à un projet de tunnel à travers le Mont-Blanc ; il s'est en outre occupé du tunnel du Crédo. On lui doit aussi un intéressant travail sur les conditions géologiques de la source de Lavey, etc.

Jusqu'en 1890, année de la fondation de l'Université de Lausanne, E. Renevier enseigna la géologie à la Faculté technique.

A ce titre d'ancien professeur de nombreux ingénieurs et de géologue-conseil, l'illustre savant méritait que l'on rappelle ici sa mémoire.

† Henri Sulzer-Steiner.

Le 11 mai dernier, est décédé à l'âge de 69 ans, M. Henri Sulzer-Steiner, le doyen de la maison Sulzer frères, à Winterthour, fondée par son père J.-J. Sulzer. Après avoir suivi les écoles primaires et secondaires de sa ville natale, et fait un apprentissage pratique dans l'usine de son père, il étudia à l'Ecole polytechnique de Carlsruhe, puis compléta ses connaissances par des voyages et un séjour en Angleterre. C'est en 1860 qu'il entra dans la direction de la fabrique, où son père tint jusqu'en 1872 un rôle actif. Secondé par ses frères, et par plusieurs hommes éminents qu'il avait su grouper autour de lui, H. Sulzer-Steiner fut dès ce moment le chef de l'établissement, qui compte actuellement plus de 3500 employés et ouvriers dans la maison mère de Winterthour, et environ 1000 dans la succursale de Ludwigshafen sur le Rhin. Il est superflu de dire ici le rôle important que la maison Sulzer frères tient dans l'industrie suisse et dans celle du monde entier. Elle est universellement connue et estimée par la précision de son travail et par la droiture de son commerce.

Rappelons que c'est en 1867 que la maison Sulzer frères fournit son premier bateau à vapeur, et qu'elle exposa la même année sa première machine à soupapes à l'Exposition universelle de Paris. En 1900, ses machines lui valurent, à l'Exposition de Paris également, le premier grand prix, avec mention spéciale du jury. Dans le domaine du chauffage central, la réputation que s'est acquise la maison Sulzer frères ne s'est pas davantage laissée arrêter par les frontières de notre pays ; les